Nous avons eu lieu d'admirer souvent le dévouement d'un grand nombre de dames et demoiselles ; les unes ont confectionné à domicile jusqu'à 4 doz. d'aubes ; d'autres 3 doz. de cottas, 3 doz. de conserves, 2 doz. de boîtes à hosties, 2 doz. de porte-Dieu, 12 doz. de pales, 6 doz. de corporaux. 12 doz. de manuterges, 6 doz. de nappes d'autel, 6 doz. d'amicts. 6 doz. de tours d'étole, 6 doz. de purificatoires, 5 doz. de bas d'aube, 4 doz de frises d'autel, 2 doz. de pavillons de ciboire, 2 doz. de surplis, 18 barrettes, 2 doz. de chrémeaux, 18 sacs pour les malades, 12 sacs pour les Saintes-Huiles, 24 rubans d'amict, 18 signets de missel, 6 rochets, 2 doz. de cordons d'aube.

Dieu seul connaît tout ce qu'elles doivent s'imposer de sacrifices pour réaliser une telle besogne, et lui seul est assez riche pour récompenser ces dames dignement ; Il le fera, car puisqu'Il veut bien avoir égard au moindre service rendu au dernier des Siens, à plus forte raison doit-Il apprécier ce qui va directement à Sa personne adorable.

C'est bien aux associés de l'Œuvre des Tabernacles que ce grand Dieu dira un jour : " Venez, les bénis de mon Père ! Venez ! j'étais nu, et vous m'avez vêtu."

Au reste, nos dames ont un beau modèle dans la personne de Melle. Leber, première ouvrière de Jésus sur ce continent. Cette jeune personne, appartenant à une position sociale élevée, jouissant d'une fortune considérable, s'était faite prisonnière de Jésus-Hostie, et travaillait incessamment au service des autels, ne recevant en sa solitude que son père une fois l'an, et Mgr. l'Evêque. Dans une de ses visites diocésaines, Mgr. de St. Vallier se fit accompagner chez Melle. Leber par deux Messieurs Anglais ; et l'un deux, ministre protestant, lui ayant demandé pourquoi elle se condamnait à un tel genre de vie, elle répondit, en indiquant le tabernacle : " C'est une pierre d'aimant qui m'a attirée ici, et qui m'y retient." Ils voulurent connaître quelle était cette pierre d'aimant ; et la connaissance de Notre Seigneur produisant tonjours Son amour, ils ne cessèrent de proclamer les merveilles de notre sainte religion quand ils furent retournés dans leur pays.